

## Miyazaki par Aubusson : la première tapisserie sera consacrée à Princesse Mononoké



Le premier carton de la tapisserie Princesse Mononoké, réalisée par la Cité internationale de la Tapisserie d'Aubusson, est en préparation ©Youtube/Cité internationale d'Aubusson

La première tapisserie réalisée par la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson, en collaboration avec Studio Ghibli Inc., illustrera une scène de Princesse Mononoké d'Hayao Miyazaki. Lumière sur le carton préparatoire.

Le grand projet collaboratif entrepris par la [Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson](#) et le Studio Ghibli Inc. a été officiellement annoncé en octobre 2020. Celui-ci va tenir en haleine les adeptes d'Hayao Miyazaki et de l'univers des films d'animation japonais tout comme les passionnés de l'art de la [tapisserie](#). De cette opération intitulée « [L'imaginaire de Hayao Miyazaki en tapisserie d'Aubusson](#) » va naître, entre 2021 et 2023, cinq œuvres monumentales (dont une optionnelle) illustrant les scènes de *Nausicaä de la Vallée du Vent* (1984), *Princesse Mononoké* (1997), *Le Voyage de Chihiro* (2001) et *Le Château Ambulant* (2004). Ce 1er décembre, la [Cité internationale](#) a dévoilé sur ses réseaux le carton de la tapisserie *Princesse Mononoké* dont le tissage débutera dès le début de l'année prochaine. Ce dessin à l'échelle, qui servira de modèle au lissier, laisse déjà deviner l'ampleur de la tâche à venir...

## Une atmosphère verdoyante

Delphine Mangeret, peintre-cartonnière, se confie sur les étapes préliminaires et essentielles à la réalisation de cette tapisserie monumentale. À l'aide d'une maquette (image en taille réduite du visuel souhaité), elle a réalisé un carton peint qui servira de référence technique pour les lissiers. Celui-ci reprend exactement les dimensions de la future tapisserie soit 5 x 4,60 m et détaille les différents éléments de la composition. L'extrait choisi dans le film *Princesse Mononoké* montre Ashitaka, le personnage principal, en train de soigner son bras infecté par une malédiction en le passant sous une cascade. Cette scène, dominée par une végétation dense et verdoyante dans laquelle le héros se perd, exprime la nécessaire humilité dont l'Homme doit faire preuve face à la Nature, et l'harmonie à laquelle il doit aspirer. Ce premier carton n'est à ce titre pas sans rappeler *Bilbo arrive aux huttes des Elfes des radeaux*, une [autre tapisserie](#) exécutée en 2018 cette fois dans le cadre du projet « [Aubusson tisse Tolkien](#) ».



J. R. R. Tolkien, Bilbo arrive aux huttes des Elfes des radeaux (détail), illustration du *Hobbit*, 1937 © Bodleian Library / The Tolkien Estate Limited

## Retranscrire les textures

La conception d'un carton de tapisserie implique de nombreuses réflexions quant aux textures, aux nuances ou encore aux coloris. Il s'agit en effet de créer, non pas comme une simple copie de l'œuvre à venir, mais bien de retranscrire en peinture les caractéristiques propres aux techniques et matériaux employés et qui vont donner à la tapisserie toute son atmosphère. Écorces d'arbres, rochers, feuillages nécessitent un traitement différencié aussi bien en termes de colorimétrie que de texture. Alors que la laine Prassinos, à l'aspect rêche et rustique, sera préférée pour le travail des textures, le fil de laine sera utilisé, quant à lui, à d'autres endroits nécessitant un rendu plus lisse et soyeux. Delphine Mangeret insiste sur sa volonté de « *redonner le modelé* » et « *l'illusion du volume* ». Les lignes et les tracés du

dessin, volontairement laissés apparents, sont une référence directe à la tradition des [tapisseries anciennes](#).

## Quand les savoir-faire dialoguent

Le carton témoigne également du soin particulier apporté au traitement de la lumière. Les variations lumineuses sont ainsi minutieusement traduites par la juxtaposition de couleurs aux tonalités multiples. La peintre-cartonnière et le teinturier, en véritables coloristes, travaillent de concert et étudient les meilleures dispositions et propositions qui détermineront le résultat final. Le carton sera confié aux lissiers, dès février 2021, afin qu'ils puissent l'utiliser pour réaliser la phase du tissage. Ce travail collaboratif, où les savoir-faire dialoguent, se révèle absolument essentiel. Aiguillés par ce modèle préparatoire, les lissiers pourront ainsi modeler la tapisserie et, fil après fil, créer une œuvre inédite qui sera exposée à la [Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson](#), pour le plus grand bonheur du public impatient de découvrir cette série.



[Iseult Cahen-Patron](#)